

<b>Zeitschrift:</b>	Revue Militaire Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Association de la Revue Militaire Suisse
<b>Band:</b>	145 (2000)
<b>Heft:</b>	9
<b>Artikel:</b>	Une place d'exercice exemplaire en Allemagne... : le centre d'entraînement au combat de l'Armée de terre
<b>Autor:</b>	Vogler, Harry
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-346048">https://doi.org/10.5169/seals-346048</a>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Une place d'exercice exemplaire en Allemagne...

## Le Centre d'entraînement au combat de l'Armée de terre

Durant leurs études à l'Ecole militaire supérieure, les élèves d'une classe effectuent en mars 1998 un voyage d'étude d'une semaine en Allemagne. Il s'agit pour les participants d'approfondir leur connaissance du système de défense allemand. La visite du Centre d'entraînement au combat de l'Armée de terre (Heer) à Planken près de Magdeburg, un des plus modernes du genre, représente un des moments forts du voyage.

### ■ Cap Harry Vogler<sup>1</sup>

Le combat interarmes d'un bataillon de chars renforcé y est, entre autres, exercé sur un terrain de 320 km<sup>2</sup> repris par la Bundeswehr lors du départ des forces russes. Des conditions qui font rêver par rapport à notre situation en Suisse! Avec sa superficie et son orientation Nord-Sud sur 25 km, cette place offre aux troupes mécanisées, mais également aux formations logistiques la profondeur exigée par les mouvements à l'engagement.

### Un secteur qui n'est pas sans danger...

Initialement, une brigade d'artillerie soviétique était stationnée à Planken; en cas d'offensive de l'OTAN, elle aurait eu pour mission d'appuyer une contre-offensive en direction de la lande de Lüneburg et de Bremerhaven. Les Russes ont laissé leurs casernements dans

un état déplorable. Les bâtiments que l'on voulait utiliser, devaient être reconstruits de fond en comble.

La place, dans son ensemble, est contaminée par des munitions. Ce n'est qu'au prix d'un travail de déminage long et coûteux qu'il sera possible de résoudre ce problème. Les dépenses pourraient s'élever jusqu'à 2 milliards de marks, la fin des travaux étant prévue pour 2006. Jusqu'à ce moment, seuls pourront être utilisés les secteurs et les routes considérés comme «propres». A la question de savoir comment les premiers occupants vivaient avec ce danger, le commandant allemand répond que les «Russes étaient beaucoup moins regardants avec les variations d'effectifs que la Bundeswehr. Le commandement prenait connaissance de pertes dans les propres troupes avec une grande compréhension...»

Actuellement, le Centre d'entraînement au combat de l'Ar-

mée de terre est en phase de construction. A la fin de ces travaux, prévue pour 2002, il devrait devenir une institution reconnue loin à la ronde. Pour le moment, le Centre a une capacité de 500 hommes, y compris la direction d'exercices. Dès 2002, il pourra exercer une formation de 1500 hommes avec une direction et un «plastron» dont les effectifs pourraient atteindre 500 hommes.

### Des infrastructures en fonction des nouvelles missions...

A l'avenir, la mission des forces armées allemandes sera orientée en priorité sur la défense du territoire allemand et sur la défense dans le cadre de l'OTAN. Les nouvelles conditions-cadres de la politique de sécurité allemande font apparaître des tâches nouvelles, ce qui implique une adaptation de l'instruction et de l'entraînement des formations et des commandants.

<sup>1</sup>Officier de carrière au BALOG/ASAN, cdt cp hôp I/73. Cet article a paru dans l'Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift 3/1999.



*Si nous disposons en Suisse de simulateurs de tir pour les armes légères (ici le Fusil d'assaut 90)...*

Dans ses directives pour l'instruction dans la «nouvelle» Armée de terre à laquelle incombe de nouvelles missions, l'inspecteur de l'Armée de terre a émis des principes qui doi-

vent être répercutés à la troupe d'une manière conséquente :

- Développement de la pensée opérative;
- Amélioration de la capacité pratique à conduire;

- Augmentation des performances physiques.

La capacité opérationnelle d'une troupe est fonction de la conduite et du comportement des officiers et des sous-officiers. Le programme *Leadership Training* prend spécialement en compte ce type de connaissances. Grâce à l'*Auftragstaktik*, il a pour but particulier d'entraîner à la conduite active au combat depuis l'avant.

### **...Une technologie complexe pour le XXI<sup>e</sup> siècle**

Le projet «Centre d'entraînement au combat de l'Armée de terre» est donc un investissement rentable pour l'avenir des troupes combattantes et d'appui, car tout indique que l'utilisation de systèmes modernes assistés par ordinateur va prendre une importance grandissante dans l'instruction des formations et des états-majors.

Le terrain du Centre d'entraînement au combat de l'Armée de terre est maillé avec le GPS (*Global Positioning System*); actuellement, seuls des exercices de compagnie sont possibles, mais l'objectif est de jouer des exercices à double action avec un bataillon renforcé. Le commandant du Centre insiste sur l'importance d'exercices de bataillon, en particulier dans le domaine de la conduite. On ne doit, en aucun cas, y renoncer; on ne peut pas tout simuler sur ordinateur!

On exerce sur le terrain, avec l'appui de la simulation de combat, la conduite et la logistique, en se concentrant sur une



*...et de simulateurs pour chars de combat (ici un Char 68); aucune place d'armes ne possède l'infrastructure technique permettant de situer tous les éléments d'un bataillon et de comptabiliser leurs résultats au combat.*

simulation différenciée et aussi complète que possible du combat interarmes. Les tirs des armes à trajectoire directe sont simulés par des système laser de classe 1 (dangereux pour les yeux). Mines et feux d'artillerie sont représentés par des simulateurs d'efficacité.

La direction d'exercice dispose de toutes les données concernant les véhicules et les hommes (entre autres les positions

GPS) via des stations de transmissions de données. Les possibilités de simulation vont si loin qu'après un tir, on peut définir les blessures et les dégâts aux matériels ! Elle exploite 4 réseaux réservés à la transmission des données, aux signaux GPS, aux indicateurs de touchés; 15 réseaux réservés à la conduite, divers réseaux de transmission vidéo en temps réel. Chaque coup peut être apprécié: arme, touché ou pas touché, angle et efficacité.

A la critique de l'exercice, il est possible de passer en revue en détail, avec la troupe et les cadres, des phases de combat ou de travail d'état-major, grâce à des enregistrements vidéo. On peut ainsi définir les objectifs des phases suivantes de l'instruction sur des bases objectives et indiscutables.

L'enthousiasme pour l'instruction assistée par ordinateur ne doit pas faire oublier que la capacité de conduire une troupe au combat reste, comme toujours, le paramètre essentiel. Le commandant du Centre d'entraînement au combat de l'Armée de terre souligne: «Nous devons éviter toute fascination face à une technologie complexe. La technique peut beaucoup, mais pas tout ! Dans notre Centre, nous continuons à avoir besoin d'instructeurs et de chefs qualifiés et expérimentés. Cela vaut particulièrement pour l'arbitrage. La technique demeure un moyen auxiliaire. Au Centre, l'engagement des soldats est observé et apprécié par des hommes.»

H. V.